

NOUVEAU SIÈGE PARISIEN DU GROUPE AVRIL

TEXTE KARINE QUÉDREUX
PHOTOGRAPHE SERGIO GRAZIA

Le programme de réhabilitation de cet immeuble tertiaire s'inscrit dans une écriture très actuelle des espaces de bureaux : recherche de lumière naturelle, nouvelle organisation spatiale, mode d'aménagement... Néanmoins, sa surélévation en construction bois lui confère une extension qui optimise ses qualités d'usage. Un espace productif dont la matérialité vivante et chaleureuse rend son cadre attractif.





À une période où il est devenu difficile de recruter, redonner un cadre attractif aux espaces de bureaux devient indispensable.



Dans l'image globale du bâtiment sur rue, rien n'a changé, si ce n'est le changement de porte pour la remettre dans l'axe et matérialiser de façon adéquate son entrée.

À une période où il est devenu difficile de recruter, redonner un cadre attractif aux espaces de bureaux devient indispensable. Alors, quel plus beau compliment faire à un architecte à l'issue de son intervention que de lui dire que l'endroit donne envie de venir y travailler ! Cela vaut aussi dans le contexte actuel où il convient de motiver les salariés à revenir au bureau. Si l'idée du télétravail a en effet changé la donne en matière de qualité de vie des salariés, elle est en passe d'évoluer pour retrouver une meilleure synergie au sein des équipes au travail. Un retour en arrière qui risque fortement d'accélérer le rythme des réhabilitations d'immeubles à usage de bureaux, comme en a bénéficié le siège parisien du Groupe Avril, situé rue Monceau à Paris. Le projet a ainsi porté sur la réhabilitation de cet ensemble immobilier des années 80 comprenant plusieurs volumes, incluant des surélévations en construction bois. Une opération qui ajoute 1 000 m² aux 5 000 m² existants afin de recevoir jusqu'à 500 collaborateurs, doublant ainsi sa capacité d'accueil.

Offrir une meilleure qualité de vie au travail participe bien évidemment de la performance énergétique et environnementale du bâtiment, mais l'exercice vaut aussi pour rechercher une organisation spatiale digne de confort et de bien-être. Largement baigné par la lumière naturelle que diffuse son atrium bioclimatique, généreusement végétalisé à l'intérieur comme à l'extérieur et conforté par un aménagement aux vibrations harmonieuses, ce lieu de vie se revitalise dans la contemporanéité d'un espace ouvert et chaleureux qui se veut attentif à l'expérience de ses usagers. La grammaire architecturale de son agencement s'articule désormais autour de bureaux organisés en flex-office avec des cabines d'isolement, de salles de réunion de toutes jagues, de lieux de détente et d'échange informels. Le tout optimisé par de nouveaux services intégrant un restaurant d'entreprise, une cafeteria, un auditorium en sous-sol, des terrasses en prise directe avec les bureaux et un jardin accessible à tous. ■



En parallèle des nouveaux ascenseurs panoramiques qui desservent du sous-sol jusqu'au R+7, un escalier architectural incite à la montée.

Entretien avec THOMAS RICHEZ, architecte associé

Quel est le parti pris de ce projet ?

— La surélévation du siège parisien du Groupe Avril a été motivée par l'abandon du COS pour les surfaces de bureaux qui a basculé à Paris sur d'autres règles de quantité de plancher pour une personne donnée. De là, le groupe s'est interrogé pour savoir si leur surface était extensible, sachant qu'il ne souhaitait pas déménager d'où la proposition initiale d'une surélévation en bois. Un mode de construction sec qui leur permettait de continuer leur activité pendant les travaux. Finalement, la mission a évolué vers une rénovation complète de l'immeuble avec extension, engageant la reconceptualisation globale des espaces de bureaux. Un travail qui nous a incités à nous rapprocher du Groupe Legendre et de l'agence d'architecture Unité en la personne d'Anthony Rio qui, tous deux, avaient conduit la réalisation du siège social d'Avril à Rennes, afin de les intégrer à notre équipe.

Quel est le point fort de cette opération ?

— La grande idée a été de récupérer l'espace extérieur de la cour et de la couvrir pour en faire un atrium. L'ensemble de bâtiments ne se vit plus de manière éclatée, mais s'articule désormais autour d'une figure centrale positive. De là, l'organisation

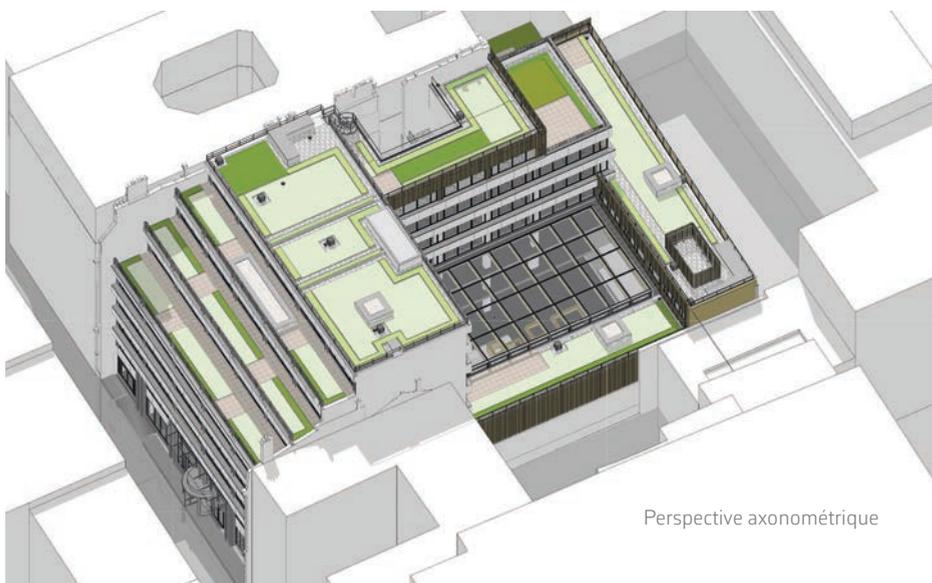


Dans l'image globale du bâtiment sur rue, rien n'a changé, si ce n'est le changement de porte pour la remettre dans l'axe et matérialiser de façon adéquate son entrée.

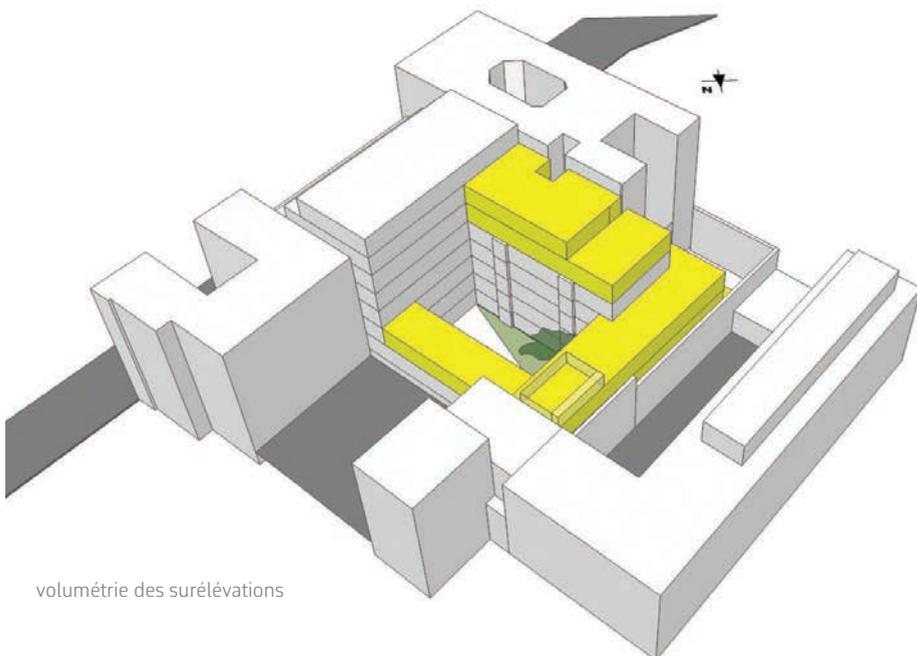
L'ensemble de bâtiments ne se vit plus de manière éclatée, mais s'articule désormais autour d'une figure centrale positive.



Un lieu de vie et de travail qui se veut chaleureux dans le choix de son design.



Perspective axonométrique



volumétrie des surélévations

spatiale a entièrement été modifiée tant verticalement qu'horizontalement. Les ascenseurs ont été déplacés au centre de l'espace au profit d'ascenseurs panoramiques, tout en confortant la présence d'un escalier architectural. Les plateaux reliés à des circulations ouvertes récupèrent la lumière naturelle du patio. La grammaire de l'aménagement passe en mode contemporain, passant du cloisonné à l'open-space avec un équipement adéquat. Dans l'optique de conjuguer travail et lieu de détente, le lieu se veut plus informel avec un dispositif central en gradins qui favorise la rencontre et les échanges entre collaborateurs.

Quelle a été la gymnastique de traitement des volumes supplémentaires ?

— Les volumes supplémentaires ont été traités dans la logique plastique du bâtiment existant. On a gratté dans les volumes autorisés, partout où cela a été possible, en travaillant des étages plus courts et en surélevant. Nous avons ainsi gagné 1 000 m² qui s'ajoutent aux 5 000 m² existants. Aucune modification n'est visible depuis la rue, les surélévations étant situées en cœur de parcelle. En respect des règles du PLU, elles sont réparties sur un à deux niveaux des trois corps de bâtiments donnant sur la cour-patio, ainsi qu'une extension à R+3 côté cour-jardin. La structure bois - planchers CLT et poteaux en lamell-collé - a permis de surélever les différents bâtiments sans reprendre les fondations. En intérieur, elle se distingue par sa structure apparente, ce qui ne serait plus possible aujourd'hui, compte tenu des nouvelles réglementations incendie en matière de construction bois. La gestion des espaces intérieurs s'est essentiellement concentrée sur ce qui devait être ouvert et fermé, du collectif ouvert type open-space au collectif fermé des salles de réunion. Le seul bureau individuel étant celui du Président.



L'atrium constitue le point fort de cet immeuble tertiaire par la lumière naturelle qu'il diffuse dans les espaces et par la végétation qui s'y épanouit à tous les étages.





●●● Quels ont été les moteurs de son aménagement ?

— D'une certaine façon, l'approche se veut biophilique, motivée par l'ADN du groupe Avril dont les valeurs sont profondément ancrées dans le monde agricole avec pour base line « Servir la terre » autour de deux enjeux majeurs : l'urgence climatique et la croissance démographique au service des transitions agricole, alimentaire et environnementale. Dans ce contexte, l'univers référentiel paraissait évident. Le langage priorise l'expression du naturel avec les matériaux bois et verre de même qu'une forte présence de la végétation, le tout dans une dominante de couleur sable. Le bois pour les revêtements de sol comme pour les parements intérieurs en placage en écho de la structure de la verrière ainsi que pour ceux de l'auditorium, dessinés en y intégrant l'acoustique. Un traitement repris dans les circulations avec l'usage de dalles textiles et de dalles de faux plafond acoustique en aluminium. La matérialité naturelle confère à ce lieu de vie une harmonie douce qui s'illumine de touches de couleur. Une ponctuation qui ajoute à son bénéfice une dimension conviviale et ludique. Le choix du mobilier outdoor dans l'atrium active ainsi l'interaction entre l'intérieur et l'extérieur que suggère la transparence de la verrière et son ouverture vers le ciel. Un phénomène aussi renforcé par les circulations traitées comme de véritables balcons débordant de plantes. Inscrit dans une dominante verte, la luminosité du jaune et autres touches de couleur, l'espace garde son intemporalité tout en s'illuminant des couleurs de la nature indissociables de l'ADN du Groupe.

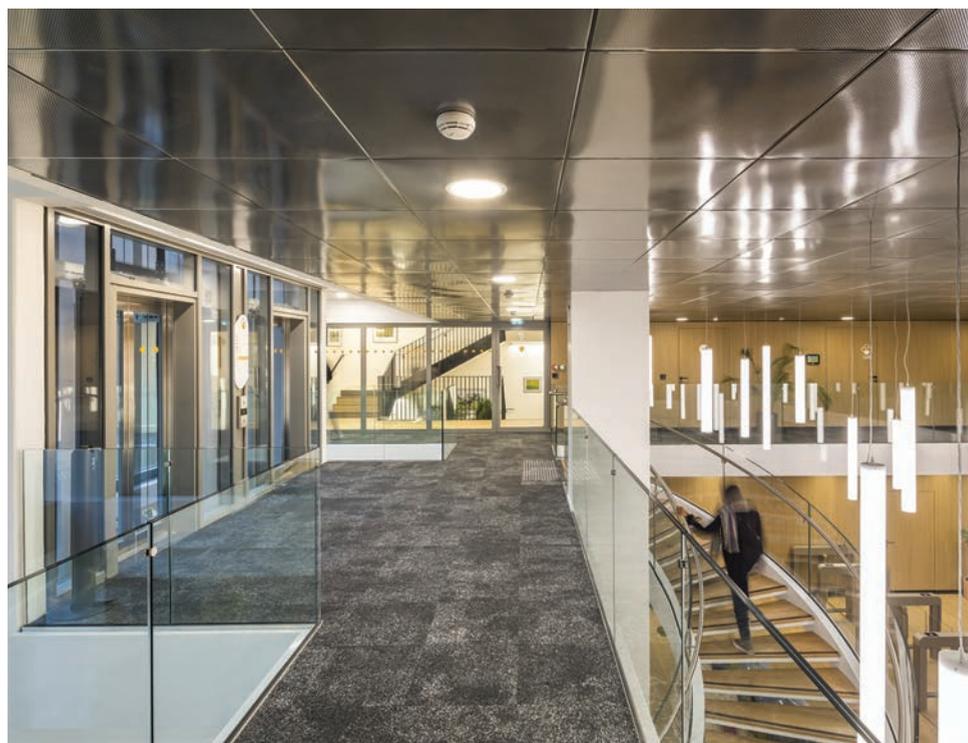
En quoi la qualité de vie au travail a-t-elle été optimisée ?

— Globalement, le gain vaut pour l'optimisation de l'aménagement, la mutualisation des espaces et l'apport de nouveaux services. Le travail de recherche de lumière naturelle s'est essentiellement concentré sur les percements de l'atrium dans l'optique de la diffuser dans tous les espaces. Le projet s'appuie également sur les espaces paysagers déjà présents, mais augmentés avec des toitures végétalisées et des espaces plantés dont les terrasses, en lien direct avec les bureaux. Un jardin aménagé vient compléter le dispositif existant. À considérer le coût du végétal par rapport à celui du bâtiment, il n'y a vraiment pas lieu de s'en priver compte tenu du bénéfice qu'il apporte en termes d'apaisement et de bien-être. Les toitures végétalisées demandent peu d'entretien pour un rendu esthétique végétal immédiat et une floraison variée ! Un travail que nous réalisons aussi dans le cadre de la re-végétalisation des villes sur les parcours de mobilité que sont les tramways. ■

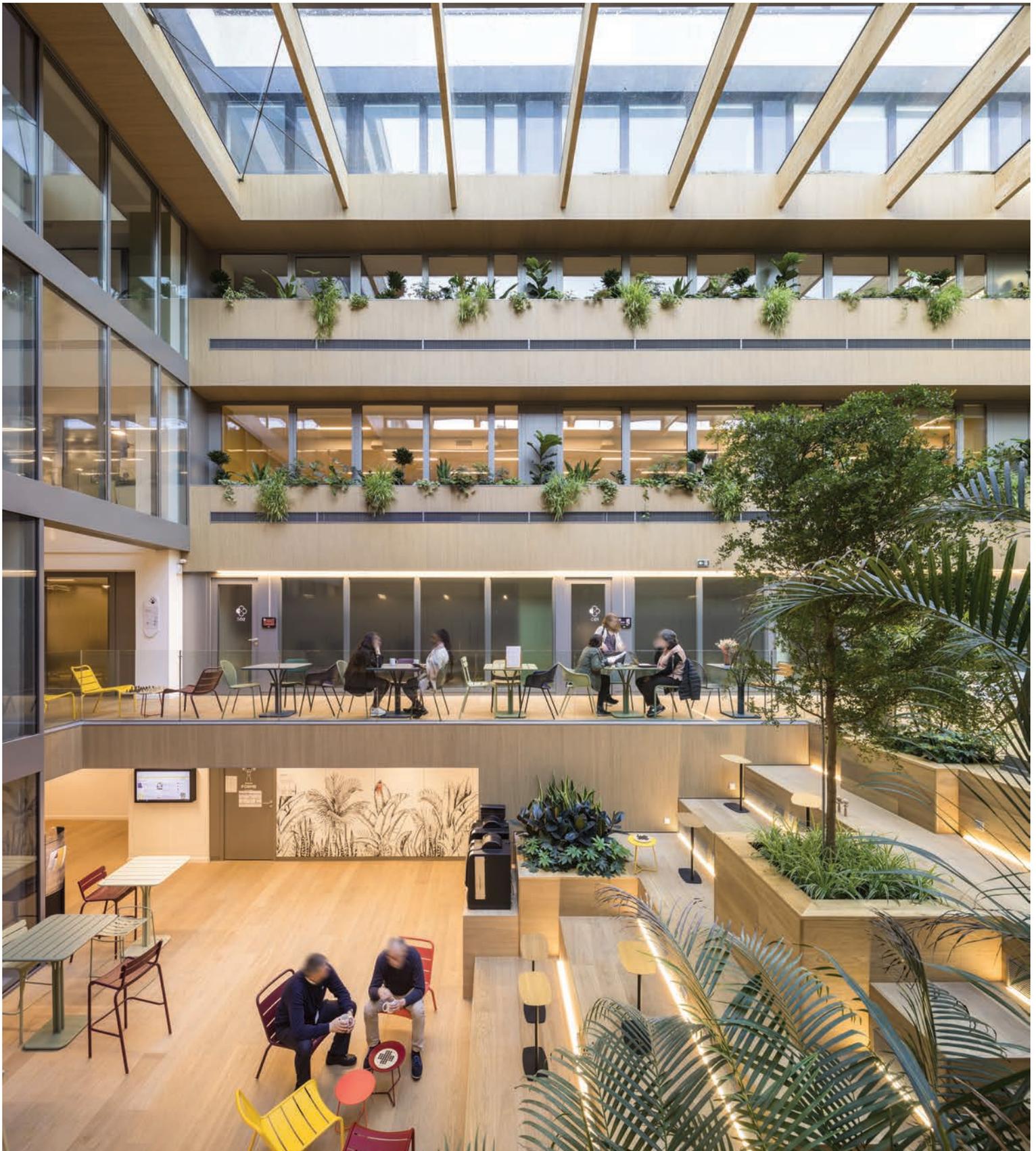
Le travail de recherche de lumière naturelle s'est essentiellement concentré sur les percements de l'atrium dans l'optique de la diffuser dans tous les espaces.



Positionné en sous-sol, le nouvel auditorium s'épanouit dans la matérialité naturelle du bois traité acoustique et la couleur des sièges traitée en dégradé du vert au jaune.



Les matériaux se répètent pour réfléchir la lumière et travailler l'acoustique.



L'atrium central, lumineux et végétalisé, combine matériaux naturels et espaces conviviaux pour favoriser le bien-être et les échanges collaboratifs.

Maître d'ouvrage	SCI Prolea Immobilier
Porteur du CPI et entreprise générale	Legendre
Surface	6.100 m ²
Architecte mandataire	Richez_Associés
Architecte associé	Unité, Anthony Rio
Space planner.....	CBRE
Paysagiste	Richez_Associés
BE	Sodeba-Ginko & Associés, Somete, Yves Hernot, BEGC, Casso, Dauchez Payet
Label	BREEAM Very Good
Coût	24 M€